Elections législatives du 4 mars 1973 - Deuxième circonscription de la Côte-d'Or

ça, c'est la réalité quotidienne des travailleurs

LOUHANS (C.P.). — Conflit social à Louhans : 15 ouvriers d'un magasin à grande surface de Louhans viennent d'être licenciés.

Cette décision fait suite à une récente visite effectuée par la commission départementale de sécurité, le premier étage de l'établissement n'offrant pas toutes les garanties nécessaires.

(les Dépêches)



*CHOMAGE

octobre 1972 en cote d'or

● A Semur-en-Auxois, le personnel de la société Guédu, menacé de licenciement (27). Le Président de la République est saisi par le comité d'entreprise (30).

(les Dépêches)

● La « Nouvelle société cotonnière de Côte-d'Or » en règlement judiciaire : 600 employés menacés de chômage (20).

(les Dépêches)

● L'usine Olibet, de Dijon, va licencier 80 employés et cadres. Pas de reconversion en vue (21).

(les Dépêches)

● Après la disparition des « Grés de Fontainettes », c'est un peu de Pouilly-sur-Saône qui meurt. Dans dix jours les trente-sept derniers employés seront réduits au chômage (1).

(les Dépêches)

SPECULATION *

VENTE DE TERRES A SALIVES

Le 11 mars, à 14 h 30, au café de Salives, 32 hectares de terres seront mis en vente aux enchères.

Il faut préciser à tous que l'agriculteur fermier possède un bail qui n'expire que courant 1975.

(La Côte d'Or agricole et viticole)

VENTES DE TERRES A SAULX-LE-DUC

Il y a quelques jours, des affiches ont « fleuri » sur les murs de la commune, annonçant la vente de bâtiments de ferme et de 90 hectares de terres en deux ensembles.

Deux fermiers sont touchés par cette vente. Le Syndicat agricole de Saulx-le-Duc a insisté pour que nous complétions l'information des agriculteurs en précisant que les fermiers acheteurs avaient encore l'un 3 ans et l'autre 6 ans de bail.

Tous deux exploitants en-dessous de 100 hectares, ils ont besoin de ces surfaces pour pouvoir vivre dans cette région où la terre est riche en cailloux.

(La Côte d'Or agricole et viticole, 8-1-72)

*EXPLOITATION

Quand les occupants du bidonville seraient logés, on détruirait celui-ci.

Cependant, il semble bien qu'encore une fois dans ce genre d'affaire, la charrue ait été mise avant les bœufs. C'est vendredi matin, et au grand étonnement de ceux qui étaient là, que les entreprises de démolitions commencèrent leurs travaux.

Une maison dans laquelle passaient et repassaient, sans jamais y résider définitivement, semble-t-il, une vingtaine de Nord-Africains, fut rasée. Il va sans dire que leur étonnement fut grand quand ils rentrèrent le soir...

(les Dépêches)

une seule réponse : la lutte pour

La grève se poursuit aux usines SEB à Selongey

La S. E. B. a construit à son avantage une image de marque, fondée pour une part sur l'intéressement, mais c'est nous qui sommes à l'origine de son expansion, par notre travail.

* contrôler aujourd'hui

* décider demain

VOTEZ

Marie-Thérèse GINET

institutrice
conseillère municipale de Quétigny

SUPPLEANT

Jean-Marie BORDEUX

militant syndicaliste enseignant



POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain"**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



Vu le candidat

NEO TYPO - BESANÇON